



LIVRET  
PÉDAGOGIQUE

**Mollo mollo  
le matin  
et pas trop vite  
l'après-midi**

Gaia Guasti



**SOMMAIRE**

Pour les classes de primaire **p.2**  
Pour les classes de collège **p.9**

## **PRIMAIRE**

*Mollo mollo le matin et pas trop vite l'après-midi* de Gaia Guasti est un texte vivant et drôle qui permettra, dès la fin du cycle 2, début du cycle 3, de travailler la compréhension de l'humour et de l'ironie. Chacun des 6 chapitres de cet ouvrage s'ouvre sur une lettre ; l'étude de ce texte permettra donc de réinvestir les connaissances acquises sur le genre épistolaire.

Objectifs de la séquence :

- lire un texte littéraire dans son intégralité
- être sensible aux différents registres de langage employés
- construire la notion de comique (ici de langage et de situation)
- aborder et réinvestir les règles qui régissent le genre épistolaire
- rédiger une lettre

## SÉANCE 1



### Le titre

La lecture de la 4<sup>e</sup> de couverture peut éclairer le titre de l'ouvrage et aider les élèves à construire **un horizon d'attente** qui permettra d'entrer plus facilement dans le récit.

● Inviter les élèves à **reformuler la situation** : Prune, qui semble être le personnage principal de ce roman, est en vacances dans un village éloigné de tout. Entourée de personnes âgées, elle attend avec impatience une lettre.

Les élèves émettront des hypothèses quant à l'identité d'Augustin.

### Découverte du chapitre 1

Les élèves découvrent en autonomie les pages 5 et 6 dans leur intégralité.

Noter **l'usage de l'italique** : à quoi sert-il ? Il distingue deux énonciations différentes : **le récit et la lettre**.

● Au tableau, l'enseignant s'appuiera sur **une reproduction grand format** de cette lettre (et des suivantes, au fil des chapitres), afin de faire apparaître clairement en couleur **les indices** relevés par les élèves et qui prouvent qu'il s'agit là d'une lettre :

→ **formule d'appellation** « Ma chère Prune »

→ un « je » (**l'expéditeur** ou, ici, celui qui a rédigé le mot) s'adresse à un « tu » (**le destinataire**)

→ **signature** (« Ton papa qui t'aime »)

→ **post scriptum**

Noter également l'absence d'éléments pourtant constitutifs de ce genre (formule finale ou de politesse, date et lieu en ouverture de la lettre) : il ne s'agit pas à proprement parler d'une lettre, mais d'un mot : il n'a pas été posté.

● À l'oral, l'enseignant amène les élèves à définir clairement la **situation d'énonciation** : qui écrit ? à qui ? Ils reformuleront ensuite à l'oral **l'objet** de cette lettre.

● L'enseignant prendra en charge la lecture de la suite du chapitre.

● Avant d'aborder les points plus complexes, l'enseignant invitera les élèves à reformuler à l'oral le contenu de ce chapitre.

Veiller notamment à ce que **la rupture temporelle** de la p.10 ait été saisie : le narrateur nous raconte ici une scène qui s'est déroulée à plusieurs reprises dans le passé.

● **L'ironie** étant présente dès ce premier chapitre, l'enseignant amènera les élèves à s'interroger, par exemple, sur le bien-fondé de la liste dressée en page 7, faisant le tour des « mauvaises idées » qu'a eu le grand-père de Prune dans sa vie. Les questions posées oralement par l'enseignant doivent permettre aux élèves de prendre leurs distances vis-à-vis du texte pour en saisir le second degré :

→ mauvaise idée A : « partir à la retraite » : l'a-t-il vraiment décidé ? Peut-on le blâmer pour ça ?

→ mauvaise idée B : retourner vivre dans un village perdu : argument valable

→ mauvaise idée C : « devenir sourd comme un pot » : est-ce qu'on décide de devenir sourd ?

● Ce constat permet d'aborder la question assez complexe de **l'énonciation** : si ce texte n'est pas écrit à la première personne (une autre voix, celle du narrateur, raconte l'histoire), plusieurs indices montrent pourtant que le lecteur vit cette histoire **à travers le regard de Prune** :

→ d'où la présence de l'ironie : la liste des « trois mauvaises idées » qu'a eu le grand-père de Prune dans sa vie est bien établie du point de vue de Prune. La formule « saynète hilarante » (p.10) exprime le ressenti de Prune, exaspérée devant le même manège qui se répète chaque année.

→ tournures orales et humoristiques et du registre familier : « Ça doit être une blague », « c'est du lourd », notons également l'usage de « Et encore, si les vieux étaient en forme ! Mais non. » « Vous voyez le tableau » (le narrateur interpelle le lecteur et instaure une forme de complicité)

Cette réflexion est essentielle, car elle permet de **prendre ses distances** vis à vis, notamment, du tableau de Mollo en Borgne que brosse le narrateur, mais aussi et surtout, elle prépare le lecteur à comprendre que les portraits des habitants de Mollo dressés p.9 en disent peut-être plus sur Prune que sur eux.

● Inviter les élèves à **établir l'identité des voisins** du grand-père de Prune et à surligner dans le texte les éléments qui caractérisent chacun d'entre eux. Sur une affiche au tableau, l'enseignant dressera **la liste de ces habitants et de leurs principales caractéristiques** reformulées par les élèves.

Prévoir de laisser de la place entre les personnages afin de pouvoir compléter cette liste au fil du récit (et confronter ainsi la vision de Prune à l'identité réelle de ces personnages).

● Les élèves tenteront ensuite de **caractériser l'ensemble de ces portraits** : les personnages sont décrits par la négative, par les défauts qui agacent ou dérangent Prune.

● Sur son affiche, l'enseignant ajoutera un nom à la liste des personnages : celui de **Prune**. Que sait-on d'elle ?

Les élèves noteront qu'au contraire des autres personnages, Prune n'est pas décrite. Pourtant, puisque nous vivons cette histoire à travers son regard à elle, il est possible d'associer plusieurs traits caractéristiques à ce personnage :

→ hypothèses sur son âge

→ elle est amoureuse d'Augustin

→ elle méprise les habitants de Mollo et n'a

aucune envie de passer 15 jours de vacances chez son grand-père

● L'enseignant peut faire remarquer aux élèves que ce dernier point est illustré dans les cinq dernières lignes du chapitre par les oppositions « aime » / « n'aime pas », « avec » / « sans ».

## Chapitre 2

Les élèves découvrent en autonomie le deuxième chapitre.

- Procéder de la même manière que pour la première lettre (lettre grand format au tableau et mise en relief des indices qui permettent d'**analyser la lettre**). Reformuler le contenu de ce mot. Par inférence, les élèves doivent rétablir le lien entre cette lettre en italique et « le mot qu'elle lui a passé en classe » qui est évoqué p.14.
- Demander aux élèves de réfléchir à un **découpage de ce chapitre**. En effet, trois parties se distinguent (aisément repérables grâce à l'usage de l'italique pour la lettre et au saut de ligne p.15). Ce découpage établi, les élèves devront caractériser chacune de ces parties en précisant le lieu, la durée et la nature de l'action qui s'y déroule.  
  
1<sup>ère</sup> partie : la lettre (de qui? à qui? objet?)  
2<sup>e</sup> partie : le voyage de Prune jusque Mollo-en-Borgne. Quel est son état d'esprit?  
3<sup>e</sup> partie : l'arrivée à Mollo
- Dans cette troisième partie, chacun des habitants de Mollo qui avaient été présentés dans le premier chapitre apparaît. Inviter

les élèves à relever les indices qui permettent de les identifier.

Expliciter **la chute comique** du chapitre.

### ACTIVITÉ D'ÉCRITURE

En s'appuyant sur les deux affiches réalisées à partir des premières lettres, proposer aux élèves de se mettre à la place de Prune et de rédiger la lettre qu'elle enverrait à une/un ami-e pour lui raconter son arrivée à Mollo-en-Borgnes. Il est possible de piocher dans l'affiche-personnages des éléments caractéristiques et des adjectifs qui aideront à l'élaboration de cette lettre.

## SÉANCE 2



### Chapitre 3

Découverte en autonomie du début du chapitre 3 : p.19-22.

- À l'oral, expliciter **le contenu de la lettre** p.19 : Prune attend une lettre avec impatience. Émettre des hypothèses quant à l'auteur de cette fameuse lettre (il s'agit d'une lettre de son cher Augustin).

- Il sera intéressant ensuite d'amener les élèves à **prendre du recul** par rapport à la description que le narrateur fait de Mollo et de ses habitants.

Pour cela, en se fondant sur ce qui a été mis en avant lors de la lecture du premier chapitre, chercher dans le texte **les mots qui montrent que l'histoire est racontée du point de vue de Prune**. Il s'agit de mots ou de tournures qui révèlent le jugement de Prune vis-à-vis de ce qu'elle décrit :

- p. 20 :

- « patelin de malheur »

- « les vieux » : manière familière et réductrice de désigner les habitants de Mollo

- « Sait-on jamais. » : à travers cette remarque, implicitement, l'agacement de Prune se lit : elle juge certainement la précaution que prend son grand-père ridicule.

- p. 21 :

- « " parking " » : attirer l'attention des élèves sur l'usage des guillemets et de la parenthèse (marquée ici par des tirets) qui marquent l'ironie de Prune (reformuler cette phrase si besoin : « le soit-disant parking », etc.)

- « l'assaut des voisins » : rechercher dans **le dictionnaire** le sens du mot « assaut » et noter qu'il s'agit d'un terme martial (implicitement, les voisins de son grand-père sont donc ses ennemis).

- p. 22 :

- « Cerise sur le gâteau »

- « C'est le plus flippant celui-là »

- Puis revenir à l'oral sur la scène de la page 21 qui mime **la cacophonie des paroles** des voisins attroupés autour de Prune. Relever les indices qui permettent d'attribuer chaque réplique à un des habitants en s'aidant si besoin de l'affiche préalablement réalisée.

- Cette explication donnée, s'interroger sur **le décalage entre la description que fait Prune de ces habitants et leur manière de se comporter**. Il est essentiel à ce stade que les élèves saisissent que, malgré la description et la réaction de Prune (elle s'enfuit sans répondre), ils ne cherchent qu'à lui faire plaisir : ils lui offrent des chocolats, des gâteaux, lui donnent des surnoms affectueux. Tout au plus peut-on noter qu'ils sont maladroits et leur attitude un peu oppressante.

- Les élèves découvrent la fin du chapitre en autonomie.

- Revenir à l'oral sur **l'effet comique** créé implicitement par la surdité du grand-père. Expliciter enfin la dernière phrase : pourquoi le cœur de Prune accélère-t-il ? (Pour répondre à cette question, les élèves doivent réunir deux éléments distincts : 1) elle attend une lettre 2) ils viennent de croiser la voiture de la Poste).

#### Chapitre 4

- L'enseignant pourra prendre en charge la **lecture de ce chapitre à l'oral**, jusqu'à « en rigolant. » en haut de la page 35, prenant soin d'insister sur **le rythme** qui caractérise ce passage (accélération, décélération, pauses, moments suspendus).
- Revenir ensuite sur cette scène : **retracer chronologiquement** le périple de Prune, à la recherche de sa lettre. Noter le **flagrant contraste** entre la vivacité de Prune (qui est tout à la fois tendue, excitée et angoissée) et la lenteur des habitants de Mollo : relever dans le texte tous les mots qui se rapportent à ce décalage.
- La fin de ce passage donne à voir une scène particulièrement riche et comique. Prendre le temps, avec les élèves, de **décrire les personnages présents** et ce qu'ils sont en train de faire pour que les élèves puissent se la représenter mentalement.

● Afin de faciliter l'appropriation de ce début de chapitre, il peut être intéressant de **réfléchir à une mise en scène** et d'inviter plusieurs groupes d'élèves à jouer ces personnages.

Cette mise en scène (ou cette explicitation détaillée) permettra :

- **de sentir et de matérialiser les changements d'ambiance brutaux** qui caractérisent cette scène. Revenir ainsi avec les élèves sur le deuxième paragraphe de la p.35 qui marque une rupture : du brouhaha et de l'agitation excessive de la scène de la p.34, nous basculons en une ligne dans le silence le plus total.
- **de s'interroger sur l'attitude de Prune** (relever dans le texte ce qui montre que Prune est purement intéressée, elle ne prête aucune attention à ses interlocuteurs, ne les écoute pas et n'a qu'une idée en tête : récupérer sa lettre).
- **de noter la personnification du Mistral** (qui devient un personnage à part

entière) et d'en étudier le principe littéraire : les élèves relèveront les verbes d'action réservés aux êtres vivants mais qui sont ici associés à cet élément inanimé.

→ **de lever l'implicite** qui entoure la dernière partie de la scène : pourquoi ce calme soudain ? pourquoi parle-t-on de « regard humide » ?

→ **de caractériser également la réaction du grand-père**, qui contraste avec celle des autres personnages présents : « en sifflotant »

- Émettre des **hypothèses** sur la suite du récit.

## SÉANCE 3



### Chapitre 5

● Après s'être remémoré la dernière scène, et avoir réactivé (et pourquoi pas complété) les hypothèses faites lors de la séance précédente, **les élèves découvrent en autonomie la lettre** qui ouvre le chapitre 5.

● En collectif, au tableau, **relever les éléments clés** de cette lettre et en déterminer l'expéditeur, le destinataire et l'objet. Une discussion permettra de **dépasser le sens littéral** de cette lettre et d'en saisir le sens véritable : est-ce la lettre d'amour que Prune attendait ? Émettre des hypothèses quant à la réaction de Prune.

● Les élèves découvrent ensuite en autonomie le début du chapitre 5, jusqu'au milieu de la p.39 « toujours plus froid ». Une **ellipse temporelle** empêche le lecteur d'être spectateur de la réaction de Prune à la lecture de la lettre. Amener les élèves à saisir cette rupture et à faire le lien entre la lettre d'Augustin et l'état de tristesse dans lequel nous retrouvons l'héroïne de ce roman.

● Puis l'enseignant prend en charge la **lecture de la fin du chapitre**. Noter **l'effet**

**de surprise et le changement d'atmosphère radical** qui s'opère au fil du chapitre. Relever aussi la surprise que constitue le changement d'attitude de Prune p.42.

### Chapitre 6

● Laisser les élèves découvrir ce dernier chapitre en autonomie.

● À l'oral, après avoir discuté ensemble du sens littéral de cette lettre, l'enseignant attirera l'attention des élèves sur **les non-dits** sur lesquels elle est construite. Cet exercice est difficile car ce n'est qu'**en se mettant à la place d'Augustin**, le destinataire de cette lettre, que les élèves pourront saisir l'humour et la ruse dont Prune fait preuve. En effet, pour qui ignore qui sont les amis dont Prune parle, rien n'indique qu'il s'agit de personnes âgées et que Prune est la seule enfant dans le village. Alors qu'elle dit la vérité (mais omet à dessein quelques détails...!) Prune décrit dans sa lettre **des vacances de rêves**, à faire pâlir d'envie ce cher Augustin.

## **COLLÈGE**

*Mollo mollo le matin et pas trop vite l'après-midi* de Gaia Guasti est un récit vivant et plein d'humour qui permettra d'aborder dès la 6<sup>e</sup> les marques du registre comique notamment à travers l'étude du portrait, de la description. L'implicite et l'ironie pourront être évoqués avec des élèves de 3<sup>e</sup> tandis qu'on s'attardera sur le genre épistolaire avec des élèves de 5<sup>e</sup>/4<sup>e</sup> afin de mettre notamment en valeur le retournement de situation à l'œuvre dans ce roman.

# UN RÉCIT HUMORISTIQUE



Ce récit est mené par **un narrateur extérieur** puisqu'il est écrit à la troisième personne, mais le point de vue choisi est **un point de vue interne**, ainsi on voit les choses à travers les yeux de Prune essentiellement. On connaît ses pensées (« Pendant le voyage, Prune ne cesse de repenser au regard vert émeraude qu'Augustin... » p.14), ses émotions (« Prune aime Augustin » p.12). Et on s'aperçoit vite que le regard porté par Prune sur les êtres et les choses est drôle. Ainsi le personnage principal, désespéré par sa destination de vacances (= aller chez son papi), **se moque gentiment** du lieu et de ses habitants. Les descriptions en particulier sont pleines d'humour.

- On fera observer aux élèves l'importance des **adjectifs qualificatifs** dans les descriptions (on s'attardera sur l'accord des adjectifs, et sur les participes passés et présents employés comme adjectifs). Ils viennent enrichir le nom noyau du groupe nominal. On montrera qu'ils sont ici majoritairement **péjoratifs** et contribuent à construire des portraits peu attirants des habitants de Mollo et des lieux eux-même : « aveugle », « grosses lunettes sombres », « chauve », « muet », « triste » (Madame Lulotte et Félicien Cas-

tagne p.9), « énorme », « vieux », « gros », « imposant » (Hippolyte p.11 et p.26), « boueux » (le parking p.21), « flippant », « triste » (Félicien p.22), « trou paumé » (le village p.39).

- Ce portrait est caractérisé par **l'exagération** : l'accumulation de ces adjectifs crée un effet d'exagération, et on voit bien que le personnage voit particulièrement tout du mauvais côté et noircit de fait le tableau. Les personnages apparaissent comme caricaturaux (présentés comme aveugles, sourds ou muets, ils nous donnent l'impression que Prune est tombée dans le pire des hospices). Ainsi on retrouve à plusieurs reprises l'emploi de **superlatifs** (« le plus vieux et le plus gros » p.11, « le plus flippant » p.22, « du plus gros des vieux » p.25) qui appuient l'exagération.

- L'utilisation de certaines figures de style, comparaisons et métaphores, contribue à **imager la description**. Cela permet de mieux se représenter ce qui est décrit. Les **comparaisons** : p.8 « sourd comme un pot », p.9 « muet comme un poisson », p.16 « impassible comme une momie », p.22 « lisse comme une bille », p.28 « souffle comme un bœuf ». Les

**métaphores** : p.7 « un tas de maison en pierre au milieu de rien », p.16 « son regard d'aigle », p.27 « son allure d'escargot géant ». Mais ces figures de style ont surtout tendance à **faire rire**, les comparaisons sont cocasses, elles accentuent les bizarreries des personnages.

● Prune manie également avec brio **l'ironie**. On profitera de l'exemple de la page 16 pour expliquer ce qu'est l'ironie. L'expression métaphorique « regard d'aigle » est à prendre *a contratrio* puisqu'il nous est dit depuis le départ que madame Lulotte est presque aveugle. On fera relever aux autres élèves les phrases ou les mots ironiques dans les chapitres 1 et 2 : p.10 « cette saynète hilarante », p.17 « original grain de sel ».

● **Le registre de langue** adopté par le narrateur, un registre de langue la plupart du temps familier qui nous donne presque l'impression que c'est l'enfant qui parle, prête également à rire : p.8 « c'est du lourd », p.9 « un truc qui cloche », p.20 « patelin de malheur ».

● L'auteur s'amuse très clairement et cherche à nous faire rire. Ainsi **les noms des personnages** semblent

avoir été choisi avec soin. Il semble y avoir des oppositions flagrantes entre ce qu'évoquent les noms des personnages et leur caractère. Le mot « Lulotte » n'est pas sans évoquer la chouette hulotte (qui a une très bonne vue), Félicien porte comme nom de famille « Castagne », mot qui signifie « bagarre » en langage familier, or il est dit qu'il est « impassible comme une momie », et enfin Hippolyte est le nom d'un héros de la mythologie grecque auquel le gros Hippolyte est loin de ressembler...

Mais au-delà d'un récit de vacances plein d'humour, Mollo mollo raconte d'une manière originale l'histoire d'amour déçu de Prune.

# UN RÉCIT ÉPISTOLAIRE



L'autre particularité de ce récit est d'être, en partie, un roman épistolaire. Ainsi on trouve six lettres éparées dans le roman. On étudiera pour chacune **la situation d'énonciation** en construisant un tableau de ce genre :

	EXPÉDITEUR / ÉMETTEUR	DESTINATAIRE / RÉCEPTEUR	ADRESSE	SUJET DE LA LETTRE	REGISTRE DE LANGUE
<b>LETTRE 1</b>	Le père de Prune désigné par le pronom « je »	Prune : « tu »	« Ma chère Prune »	Annoncer les vacances chez papy Gaston et se justifier	Courant
<b>LETTRE 2</b>	Prune désignée par « je »	Augustin : « tu »	« Coucou Augustin »	Informé (départ + adresse) et proposer une correspondance	Familier : « coucou », « cool », « bisous »
<b>LETTRE 3</b>	Prune : « Je »	Le facteur : « vous »	« Monsieur le facteur »	Demander au facteur de faire attention à sa lettre	Courant à soutenu
<b>LETTRE 4</b>	Le facteur : « je »	Prune : « ta »	« Prune »	Donner une information	Courant
<b>LETTRE 5</b>	Augustin : « je »	Prune : « t' »	« Salut Prune »	Raconter	Familier : « salut », « trop géniale », « s'éclate à fond », « bon ben »
<b>LETTRE 6</b>	Prune : « je »	Augustin	« Cher Augustin »	Raconter	Familier : « papoter », « le plus marrant », « fofolles », « C'était dément », « À plus »

- On amènera les élèves à distinguer à partir de ce tableau et d'un premier exercice d'écriture la différence entre lettre officielle et lettre personnelle.

### EXERCICES D'ÉCRITURE

Prune écrit une lettre au maire du village pour lui demander de moderniser le parking du village puis elle écrit une lettre à sa meilleur(e) ami(e) pour lui raconter son premier jour à Mollo.

- On travaillera ensuite sur la présentation d'une lettre, ses codes, les différentes possibilités existantes tant pour l'adresse que pour les formules de politesse finales.
- On travaillera également sur **le présent**, temps dominant des lettres, et sur **le futur** (conjugaison et valeurs de ces temps).
- On expliquera aux élèves la différence entre énoncés ancrés dans la situation d'énonciation et énoncés coupés de la situation d'énonciation. Les lettres sont **des énoncés ancrés dans la situation d'énonciation** : elles ne peuvent être comprises qu'en référence à la situation précise dans laquelle elles ont été pro-

duites. Ainsi on y trouve des indices de la situation d'énonciation : des pronoms personnels de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> personne, des déterminants possessifs de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> personne, des indicateurs de temps et lieu dits déictiques : « aujourd'hui » (p.6), « ce matin », (p.6), « demain » (p.13) et des adverbes : « sûrement pas » (p.46), des verbes : « je me doute » (p.6) et des adjectifs : « trop géniale » (p.37) dits modalisateurs qui indiquent les sentiments et jugements de l'énonciateur.

- On précisera que l'énoncé ancré rend les événements racontés plus présents, plus proches du lecteur. On a l'impression de vivre les choses aux côtés du personnage et c'est ce qui contribue à rendre **le récit vivant**.
- On étudiera avec les élèves **les différents types de discours** en partant des sujets des lettres.  
On s'attardera sur la lettre 1 dans laquelle le père se justifie pour montrer ce qu'est **un discours argumentatif**. Il annonce à Prune qu'elle part 15 jours chez son grand-père et donne des arguments pour la convaincre que c'est la bonne chose.  
→ Argument 1 : je n'ai pas le choix (ta mère refuse de changer ses jours de garde

et je travaille)

- Argument 2 : ton grand-père sera content
- Argument 3 : la campagne va te faire du bien

- On fera remarquer également les armes de la persuasion mises en place. Le père de Prune fait appel aux sentiments. Avec l'injonction « Profites-en bien ! » et la relative « qui t'aime ».

- On montrera que la lettre de Prune au facteur est **un discours injonctif**. Même si elle met les formes et ne donne pas véritablement d'ordre au facteur (pas d'impératif), on constate que son discours est injonctif par l'emploi des trois phrases exclamatives, de la phrase interrogative, et du subjonctif « qu'elle ne s'envole pas ».

- Enfin on s'attardera sur la dernière lettre de Prune pour montrer ce qu'est **un discours narratif**. Celle-ci y raconte en effet à Augustin ses vacances. On soulignera notamment la présence **des temps du récit** : passé composé et imparfait.

# UN RÉCIT QUI CHERCHE À DÉJOUER LES PRÉJUGÉS



- Pour finir sur l'étude de ces lettres on mettra en valeur, en comparant la première et la dernière lettre, **l'évolution de la situation** : p.6 il est écrit que Prune ne va « pas être ravie » de passer ses vacances à Mollo, or p.45 Prune emploie des mots à forte connotation méliorative pour parler de son séjour : « on ne s'ennuie pas », « marrant », « dément »...

- On demandera alors aux élèves de déterminer **le schéma narratif** du roman :

**Situation initiale (chap.1 et 2, 3)** : Prune est désespérée, elle doit passer ses vacances à Mollo. Elle aime Augustin, dont elle espère

une lettre, seul rayon de soleil possible de ses vacances.

**Élément perturbateur (chap.4)** : une lettre d'Augustin, son amoureux, arrive.

**Péripéties (chap.4)** : Prune va de maison en maison à la recherche de sa lettre qui est passée de main en main.

**Dénouement (chap.5)** : la lettre est récupérée par le grand-père dans un arbre, mais sa lecture s'avère décevante : Augustin s'éclate avec une autre fille.

**Situation finale (chap.6)** : Prune est très heureuse à Mollo, elle ne se soucie plus d'Augustin.

- On assiste donc dans ce roman à **un retournement de situation** : ce qui paraissait épouvantable au début du roman ne l'est plus tant à la fin. Le point de vue de Prune sur les choses a changé, ses préjugés (tout le monde est vieux, gros, moche, inintéressant pour une fille de son âge...) ont disparu. Il apparaît qu'elle voyait les choses avec un filtre négatif, colorant tout de noir, et ce filtre s'est levé, nous montrant que les choses ne sont pas toujours ce qu'elles ont l'air d'être.

- On pourra s'arrêter sur la scène du parking p.21-22 : Prune court pour échapper aux habitants qui pourraient presque appa-

raître comme des zombies lui voulant du mal. On remarque ainsi **un champ lexical de la fuite**, de la panique : « se dépêche », « éviter l'assaut », « flippant », « court... sans s'arrêter ». On remarque cependant **une contradiction** : Prune fuit les habitants qui ont tous pourtant des attentions gentilles à son égard (ils veulent lui donner du chocolat, des biscuits et lui posent des questions témoignant ainsi d'une curiosité bienveillante). Celle qui paraît alors muette, aveugle et sourde c'est Prune et non Félicien Castagne, madame Lulotte et le grand-père de Prune.

- Prune ne voit pas les gens, elle passe à côté d'eux. Ainsi elle appelle Hippolyte « monsieur » (p.28) comme n'importe quel étranger alors qu'elle le connaît depuis toujours ou alors elle appelle les habitants « les vieux » ou « les voisins » (p.12 et 21) dans un pluriel générique qui les indifférencie tous. Mais elle ne voit pas non plus ce qui les habite, ce qui les anime, comme la lumière dans les yeux du vieil Hippolyte (p.29 il est écrit qu'elle est « trop pressée pour s'en apercevoir »).

- Prune est obsédée par Augustin et elle en oublie les autres. Elle oublie également la plupart des règles les plus élémentaires de

courtoisie et de sociabilité (elle ne dit plus ni bonjour, ni s'il te plaît, ni merci, ni au revoir cf. p.28-29).

● Il lui faut le choc de la lettre d'Augustin pour se mettre à voir les bons côtés de Mollo et de ses habitants, pour que leur poésie l'atteigne et que Prune sourit enfin. Ainsi le ton des derniers paragraphes du chapitre 5 change, plus de registre familier parfois un peu brutal ici, mais un registre courant à soutenu et des images poétiques comme la métaphore qui parle du chagrin p.43 « cœur glacé », ou la personnification de l'accordéon (sujet de verbes d'action « inspire, expire »)... Le parallélisme de structure des phrases de la page 40 (« Une pluie de... Une mélodie de... Un parfum de... ») contribue également à rendre l'écriture et le moment poétique.

### EXERCICES D'ÉCRITURE

- Dans **une lettre** de deux pages maximum, racontez à votre meilleur(e) ami(e) **vos dernières vacances**. Attention, le registre de langue ne devra jamais être vulgaire.
- Vous écrivez une **lettre au principal** de votre collège pour lui demander d'organiser une fête de fin d'année dans les locaux de la cantine. Votre lettre devra contenir un discours argumentatif.

Prolongement avec une lecture d'image

On pourra travailler sur la caricature en prolongement de l'étude de ce roman. En effet Prune accentue dans sa description les défauts des personnages, se comportant ainsi comme une caricaturiste. On pourra étudier une des caricatures de Victor Hugo ou encore des caricatures de Louis-Philippe, réalisées par Charles Philippon en 1831.

